



# PETITE CHRONIQUE VÉGÉTALE DU SENTIER BOTANIQUE – N° 11

**Le sentier botanique de Champoleux a déjà été décrit de nombreuses fois sous le prisme des plantes le peuplant en fonction des saisons. Mais comment les bénévoles de La Sylvie intervenant sur le sentier perçoivent-ils cette temporalité ? Voici une ode à ces « Gardiens de Champoleux ».**

**L**'hiver, les bénévoles le savent, c'est l'heure du repos végétal. Mais c'est aussi la préparation des saisons à venir, notamment par le débroussaillage complet des 3 000 m<sup>2</sup> de clairière sommitale. Cette action est nécessaire sur cette partie du sentier afin de maintenir et de développer la diversité végétale d'une année sur l'autre. Elle permet notamment de contenir la dynamique de certaines plantes comme l'Ortie dioïque, la ronce ou la Clématite des haies. Après cette intervention de l'association d'insertion « Un château pour l'emploi », les bénévoles ne trouvent dans cette nudité que la promesse de la valse de couleurs des saisons qui se succèderont.



Association « Un château pour l'emploi » intervenant sur la partie sommitale du sentier

Et le printemps arrive avec le premier rendez-vous du mois de mars. En effet, la saison redémarre doucement et c'est l'heure de la contemplation pour les bénévoles : les Anémones sylvie dominent en sous-bois avec leurs fleurs immaculées amplifiant la lumière qui se fait encore timide en cette saison, le Lierre grimpant toujours présent semblant étrangler l'arbre qui le porte, pourtant sans lui faire aucun mal, les Charmes communs aux troncs cannelés comme s'ils s'étaient rétractés durant le froid hivernal.



Doronic à feuilles de plantain



Ail des ours

Mais c'est à partir d'avril que les muscles et les sens des bénévoles du sentier sont les plus stimulés. En effet, les plantes envahissantes profitent des douceurs printanières pour commencer à occuper l'espace. Il faut donc intervenir en enlevant inlassablement les parties aériennes et souterraines de ces importunes qui occupent des zones plus ou moins importantes. Mais ce labeur est récompensé à chaque séance par les floraisons printanières qui débutent également, aussi bien dans la partie basse et forestière du sentier comme l'étonnant Doronic à feuilles de plantain, grande

pâquerette jaune remarquable, qu'au niveau du belvédère de la clairière avec l'Ail des ours notamment.



Eupatoire chanvrine



Panais cultivé

Durant les mois suivants, les bénévoles continuent inlassablement l'arrachage des espèces monopolistes, même si elles feront toujours partie du paysage végétal du sentier. Et quel paysage ! Un jardin de graminées dominé par le Calamagrostide commun et la Houlque laineuse, les parterres violacés d'Origan commun et d'Eupatoire chanvrine, la blancheur aérienne des fleurs du Sureau noir, de la Berce commune et du Liseron des haies grimpant, le jaunâtre de l'Euphorbe petit cyprès, du Panais cultivé ou du Solidage du Canada.

Cette période d'activité intense d'arrachage et d'étiquetage permet de mettre en valeur la diversité des espèces végétales présentes, au grand bonheur des flâneurs au sein du sentier mais aussi des membres de La Sylve lors notamment des randonnées qui le traversent. Et surtout, ces séances sont l'occasion de créer des vocations de botanistes en herbe qui, un



Jeune Coprin pied-de-lièvre

jour, prendront le relais de cette grande aventure botanique et humaine !



Arrachage par une gardienne de Champoleux



Étiquetage par une graine de botaniste

Car jusqu'au mois d'octobre, les gardiens de Champoleux ne chôment pas et, une fois par mois, les séances d'arrachage et d'étiquetage se succèdent dans ce carré de nature en mouvement. La découverte de la nature ne s'arrête pas qu'au monde végétal. Elle se poursuit également par la découverte fortuite de libellules, de scarabées, de papillons de jour... qui occupent l'espace aérien du sentier. Le monde plus terre à terre des champignons se nourrit quant à lui de la litière de la végétation morte ou est en symbiose avec les racines des plantes du sentier.

Finalement, ces différentes opérations menées et les sens stimulés sur le sentier botanique de Champoleux sont un éternel recommencement, tout comme nos quatre saisons. Alors un grand merci à vous, les gardiens, les sentinelles, les protecteurs de ce coin de nature, de ce trésor de biodiversité.



Femelle de Lucane cerf-volant

par Christophe GALET